CALMETTE Albert (1863-1933). L'inventeur du BCG.

Léon, Charles, Albert Calmette est né à Nice (Alpes-Maritimes) le 12 juillet 1863.
Il fait ses études primaires et secondaires au lycée de Clermont-Ferrand, au lycée de Brest où il est victime d'une grave typhoïde, à l'école Saint-Charles de Saint-Brieuc et enfin au lycée Saint-Louis à Paris.
De 1881 à 1883, il est élève de l'École de médecine navale de Brest, où il suit l'enseignement de Corre.
En 1883, il entre dans le service de santé de la Marine. De 1883 à 1885, il exerce à Hong Kong, dans le corps des médecins de marine, où il étudie le paludisme, sujet de sa thèse de doctorat qu'il soutient en 1886. En 1886 et 1887, il exerce en Afrique occidentale, au Gabon et au Congo, où il continue d'étudier non seulement le paludisme mais aussi la maladie du sommeil et la pellagre.
En 1886, il est docteur en médecine.
De 1888 à 1890, il effectue un séjour de deux ans à Saint-Pierre-et-Miquelon, où il conduit des recherches expérimentales sur le rouge de morue.
En 1890, il obtient l'autorisation de se rendre à Paris pour y suivre le cours de microbiologie de l'Institut Pasteur. De 1891 à 1894, à la demande du sous-secrétaire d'État aux colonies, Louis Pasteur le désigne pour fonder et diriger un centre vaccinogène et un laboratoire de recherches à Saigon, filiale de l'institut Pasteur. Il y organise la production du vaccin jennérien et du vaccin pasteurien contre la rage. Il mène des recherches sur le choléra, la dysenterie, les venins de serpents, la fermentation de l'opium et la fermentation alcoolique du riz.
De 1894 à 1895, il est placé hors cadre du corps de santé des colonies et mis à la disposition de l'Institut Pasteur. Il y reprend les études entreprises en Indochine sur la physiologie des venins, la vaccination et la sérothérapie antivenimeuse, et réussit à préparer le premier sérum antivenimeux polyvalent. Il participe également à la préparation de sérums antipesteux avec Borrel et Yersin.
À la suite de la visite d'une délégation du Conseil d'hygiène et de la municipalité de Lille, Louis Pasteur et Émile Roux confient à Calmette, en janvier 1895, la mission d'organiser à Lille un institut de sérothérapie et de recherches microbiologiques. Il étudie les conditions matérielles de ce projet et l'institut Pasteur de Lille est inauguré en 1899 dont il sera le directeur jusqu'en 1919. Il y entreprend des travaux sur l'ankylostomiase, l'épuration biologique des eaux usées (création à La Madeleine, près de Lille, de la première station française d'épuration), ainsi que divers travaux de bactériologie.
Avec Camille Guérin, il mène des recherches sur le bacille tuberculeux (mécanisme de l'infection bacillaire, immunité antituberculeuse) et parvient à créer artificiellement une souche de bacilles privés de virulence, dont il vaccine avec succès de jeunes bovins et des singes de diverses espèces.
En 1896, il est chargé du cours de bactériologie et thérapeutique expérimentale à la faculté de médecine de Lille. Il sera nommé professeur honoraire en 1914.
En 1899, il dirige une mission chargée de combattre l'épidémie de peste bubonique éclatée à Porto. Il entre au comité de rédaction des *Annales de l'Institut Pasteur.*
De 1901 à 1903, il ouvre à Lille le premier dispensaire antituberculeux, contribue à fonder la Ligue du Nord contre la tuberculose, ainsi qu'une filiale de l'Œuvre Grancher.
De 1901 à 1926, il est délégué du gouvernement français aux conférences sanitaires internationales et aux congrès internationaux pour l'étude de la tuberculose. En 1910, il est chargé de mission par le ministère de l'Intérieur et le Conseil supérieur d'hygiène publique de France pour l'étude d'une épidémie de choléra à Marseille. De 1910 à 1914, il est chargé par l'Institut Pasteur (Paris) d'organiser et de diriger à ses débuts, avec Edmond Sergent, l'institut Pasteur d'Algérie.
De 1914 à 1918, il est nommé adjoint du directeur du service de santé de la 1re région à Lille, chargé de l'organisation des hôpitaux militaires auxiliaires. Pendant les quatre années d'occupation de la ville par l'armée allemande, il continue avec ses collaborateurs de l'institut Pasteur de Lille, la fabrication des sérums et vaccins nécessaires à la population. Sa femme est détenue plusieurs mois en otage, avec plusieurs autres femmes lilloises, en 1918.
En 1917, il est nommé sous-directeur de l'Institut Pasteur (Paris) et chargé de la direction du cours de bactériologie. De 1919 à 1933, il reconstitue à l'Institut Pasteur (Paris) une équipe de travail sur le bacille tuberculeux et le BCG (bacille Calmette-Guérin). Après qu'en 1921, B. Weill-Hallé a vacciné avec succès des enfants nés de parents tuberculeux, à l'hôpital de la Charité, la vaccination par BCG acquiert droit de cité.
En 1919, il est élu à l'Académie de médecine. Il prend la direction des *Annales de l'Institut Pasteur* et assure la responsabilité des instituts Pasteur d'outre-mer. De 1920 à 1924, il est président de la Société de pathologie exotique.
En 1929, il participe à l'élaboration des plans d'un vaste bâtiment destiné à accueillir tous les laboratoires de recherches sur la tuberculose de l'Institut Pasteur. Il en prend possession en 1931.
Le programme de vaccination sembla connaître un sérieux revers quand, en 1930, 72 enfants vaccinés contractèrent la tuberculose, à Lübeck. Mais l'enquête prouva que l'Institut Pasteur avait fourni des souches saines et que c'étaient les médecins de Lübeck qui avaient été coupables de négligences scandaleuses. Ils furent d'ailleurs condamnés à de la prison ferme tandis que

l'Institut Pasteur était mis hors de cause. La vaccination massive des enfants fut réintroduite dans beaucoup de pays après 1932 avec des techniques de production plus sûres. Calmette n'en avait pas moins été profondément atteint.
Il meurt à Paris le 29 octobre 1933.

De nombreux établissements scolaires et hôpitaux, ainsi que de nombreuses voies, portent son nom. Si l'on fait abstraction des innombrables rues Calmette et écoles primaires Calmette, son nom a été donné dans les villes suivantes, classées de manière alphabétique (liste non exhaustive) : un pont (2009) à Hô-Chi-Minh-Ville, proche de la sortie du Thu Thiem Tunnel, district 1 ; un arrêt de tramway à Grenoble (Isère) ; un CHU et une station de métro à Lille (Nord) ; un CHU à Lorient (Morbihan) ; un hôpital à Phnom Penh, au Cambodge ; un lycée Albert-Calmette à Nice (Alpes-Maritimes) et un bâtiment au sein de l'hôpital Albert Chenevier à Créteil (Val-de-Marne).
Il est également parrain de la promotion 1928 du Pharo.